

## Le curé d'Orsières célèbre son bienheureux paroissien

*Le bienheureux Maurice, un saint en devenir!*

«Notre Eglise est l'Eglise des saints. Qui ne voudrait avoir la force de courir cette admirable aventure? Car la sainteté est une aventure, elle est même la seule aventure.»

*Georges Bernanos*

Nul n'est prophète en son pays: cette phrase de l'évangile, j'ai parfois l'impression que le bienheureux Maurice en fait l'expérience! Si vous cherchez des voix qui parlent avec enthousiasme du bienheureux, il vous faudra dépasser le cercle de la congrégation ou de nos paroisses du val d'Entremont. «Chez nous», on s'arrête parfois à ce que nous avons entendu de son caractère autoritaire et rugueux.

Peut-être y a-t-il derrière cela derrière cela l'idée que pour devenir saint, il faut

être une sorte de superman au caractère sans failles. Ou alors nous reproduisons l'attitude des contemporains de Jésus: de Nazareth (ou de l'Entremont!) que peut-il sortir de bon? Au fond, c'est difficile à croire que quelqu'un parmi nous ait vécu en grande intimité avec Jésus. Il est toujours plus facile de reconnaître un saint dans l'image idéalisée d'un vitrail que dans un être qui a vécu proche de nous et dont on a entendu parler des défauts.

Quoi qu'il en soit, deux expériences vécues récemment me convainquent un peu plus du rayonnement de notre bienheureux local.

La première est survenue lorsqu'un jeune confrère du diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg m'a téléphoné en me demandant d'accompagner quelques



*Des religieuses, en pèlerinage à la Rosière...*

religieuses en pèlerinage à la Rosière. Une trentaine de sœurs, issues d'une congrégation nouvelle argentine et provenant de pays fort différents ont ainsi été enthousiasmées par le message du bienheureux... et par la beauté des lieux! Elles ont été touchées par l'exemple de vie de Maurice et elles en parleront certainement autour d'elles. (mettre ici la photo les sœurs d'Argentine, dossier numéro1.2018)

Deuxième expérience: pour préparer le pèlerinage du 12 août (fête du bienheureux), je me suis mis à rechercher quelques renseignements sur internet. Je constate que notre saint local est bien présent sur la toile. Parmi les sites qui parlent de lui figurent bien sûr celui de notre congrégation ou de nos paroisses, mais aussi des contributions plus lointaines ou inattendues. C'est aussi une belle preuve de la fécondité grandissante de ce saint.

Alors, qu'est-ce qui touche ceux qui deviennent amis du bienheureux? il me semble repérer plusieurs éléments qui font qu'on se sent proche de lui.

### Son caractère

Certes, Maurice avait un fort caractère. Et bien, tant mieux! Ce qui pourrait être vu comme un empêchement à la sainteté me semble plutôt un beau signe du passage de la grâce divine dans son cœur. Quelle distance entre le tempérament un peu écrasant de ses jeunes années et celui du curé de Yerkało qui réalise qu'il n'y a que la charité qui compte! Maurice se bonifie, s'adoucit, fait appel à sa famille et ses confrères pour que le Seigneur le transforme. Il garde sa fougue naturelle, mais elle

s'équilibre dans la conscience que la bonté de Dieu fait tout le travail: *convertir est l'œuvre de Dieu seul*. Être saint, ce n'est pas être exempt de défauts (on le croit trop souvent!) mais c'est accepter de tremper sa nature blessée dans le torrent de la miséricorde divine.

Ce côté rugueux de Maurice est aussi un bel encouragement pour ceux qui n'ont pas au départ un caractère ripoliné. Si Maurice a été saint en dépit ou plutôt à travers ses travers de tempérament, je peux le devenir aussi.

### Son don absolu

A travers les aspérités de la personne, c'est surtout sa détermination à tout donner qui affleure. Personnellement, c'est ce qui me touche chez le bienheureux: il a résolument choisi de tout donner. Cela transparait si bien dans son expression déterminée: *je veux courir pour Dieu*. Il n'attend pas d'être parfait; il se lance dans la course, aimanté par le Christ. Il ne s'arrête pas aux fatigues de la route, il accepte de *s'éténuer par pur amour de Dieu*. Et c'est si beau de travailler pour le Seigneur que l'on pourrait même se passer de résultat.

Cette résolution est celle d'un passionné, d'un amoureux. Je me dis que le Seigneur a du être profondément touché par cet élan du cœur! Et nous sommes aussi émus en contemplant cette âme irrésistiblement entraînée par l'Amour. Maurice se montre fils de saint Augustin, qui lui-même déclarait: *«Mon poids, c'est mon amour!»*(2). Autrement dit: l'amour est le principe de tout. C'est cette brûlure qui entraîne Maurice sur les chemins de la Chine et du Tibet et jusqu'au martyre. Dans cette raison

ultime de sa vocation et du don de sa vie se retrouve le secret de toutes nos existences: nous sommes faits pour être aimés et pour aimer infiniment. Recherche absolue incarnée dans un exemple de vie accessible et don de soi-même jusqu'au martyre: c'est cet idéal qui fait que beaucoup de jeunes voient en Maurice Tornyau un grand frère, un guide, un ami.

### Son sens de l'urgence

Maurice a une conscience très vive de l'urgence de la conversion: *Il faut nous hâter, il faut nous dépêcher, à notre âge, d'autres étaient saints* écrira-t-il à sa sœur. Cette conscience de l'urgence est constitutive de l'amour, qui est empressement, élan. Quand il s'agit de l'attachement au Christ, elle est encore plus forte: les chrétiens se pressent d'annoncer Jésus en attendant son retour. Elle éclate encore plus tragiquement dans la société actuelle qui fait mine de se passer de Dieu, alors qu'elle meurt de soif. Le bienheureux affirmait que les populations des Marches tibétaines étaient assoiffées de divin. On peut en dire au moins autant de notre monde contemporain! La seule urgence est donc celle de la sainteté. «Il n'y a qu'une tristesse, celle de ne pas être des saints» écrivait Léon Bloy.

Les jeunes d'aujourd'hui sont conscients de cette urgence des temps. L'insatisfaction que creuse le mode de vie contemporain l'aiguillonne encore davantage. L'empressement du bienheureux Maurice agit comme une antidote au manque d'idéal contemporain. Face à l'apathie résonne le désir de se

lever, de tout donner et de partir *en riant dans les creusets de l'amour et du sacrifice*.

### Sa trajectoire de vie

Maurice serait-il un 'looser', dont l'objectif d'apporter Dieu au lointain aurait fait naufrage dans la poussière du col du Choula? Extérieurement, sa vie de pourrait sembler un échec: parti en fanfare, l'homme va connaître le dévouement, la pauvreté, la famine la tentation du découragement, l'expulsion de sa paroisse et l'opposition de plus en plus violente jusqu'à la mort. Vu sous cet angle, sa vie s'est littéralement *passée de résultat*. Un regard intérieur permet toutefois de discerner dans son élan la fécondité du grain de blé dont parle Jésus dans l'évangile. Il y a dans son sacrifice un don merveilleux, à l'imitation du Christ en croix, dont la mort sauve le monde et l'aspire dans la logique de la résurrection. Maurice donne sa vie pour ceux qu'il aime: *J'aime beaucoup ces marches tibétaines, le temps venu je leur donnerai mon cœur et ma force car, avec la grâce de Dieu je veux bien tout m'user pour ramener à son Centre ces populations*.

La vie du bienheureux suit donc une trajectoire de mort et de résurrection. L'amour est vainqueur. Souvent notre société idolâtre le succès mais ne sait pas que faire de l'échec. La vie de Maurice est un évangile de grâce, un chant de gaité au milieu des difficultés: tout perdre mais pas la joie! Le Bienheureux nous invite au don courageux. Toute épreuve vécue dans l'amour porte un fruit insoupçonnable. Prier Maurice Tornyau, c'est retrouver des forces et de

L'énergie pour sa vie quotidienne. *Le tout est de commencer toujours, envers et contre tout, et de ne se décourager jamais. Alors, quand on meurt, on a vaincu.*

La figure de Maurice Tornay se situe dans la perspective de ce qu'a voulu Jean-Paul II en nous donnant de nombreux exemples de sainteté. Le pape polonais a béatifié ou canonisé beaucoup de personnes. Il ne l'a pas fait placer le plus de monde possible sur le podium de la sainteté, mais pour nous donner à chaque pays et à chaque culture des exemples de sainteté concrets, accessibles et imitables. Les saints ne sont pas des surhommes inatteignables

### Témoignages de gens de chez nous

J'ai une affection particulière pour le bienheureux Maurice Tornay, déjà parce que c'est un saint d'ici, et donc qu'il veille sûrement sur nous et sur notre petit pays. Quand j'ai des amis qui viennent découvrir la région, j'aime bien les amener à la Rosière et leur montrer la chapelle, la maison et l'exposition pour le leur faire connaître un peu. Grand-Papa, me racontait qu'il se rappelait avoir vu le bienheureux Maurice à la Rosière juste avant son départ pour le Tibet et m'encourageait à me confier à lui et à le prier, ce que j'oublie malheureusement assez souvent! Ce à quoi je pense régulièrement, par contre, c'est à certains extraits de ses lettres. Notamment quand il écrit à sa sœur «Il faut nous dépêcher, à notre âge d'autres étaient saints.» C'est tellement vrai pour chacun, et de plus en plus à mesure que la vie avance... et cela fait du bien de se le rappeler! Et lui ne s'est pas

content de les grands frères et grandes sœurs qui ont partagé nos luttes, nos combats et ont été au bout de l'amour, par la grâce de Dieu. Pour notre région, c'est le bienheureux Maurice que Dieu nous a donnés en cadeau... alors profitons-en et devenons amis intimes avec lui!

*«Très chers jeunes, soyez saints, car le manque de sainteté est ce qui rend le monde triste!»*

*Saint Jean-Paul II*

<sup>1</sup> Les citations en italique sont tirées toutes des lettres du bienheureux

<sup>2</sup> amor meus, pondus meum, conf. de s. Augustin XIII 9

contenté de le dire. Ce qui m'impressionne chez lui, c'est qu'il a eu très vite la certitude que le Bon Dieu le voulait missionnaire au Tibet et qu'il a mis toute son énergie à suivre cela.

En 2016, j'ai eu la chance d'aller en pèlerinage sur ses traces au Tibet, et cela m'a donné l'occasion de parler de lui à mes amis qui se demandaient pourquoi j'allais là-bas. Certains ont été vraiment interpellés d'imaginer qu'un jeune de notre âge avait entrepris un tel voyage, en ayant la quasi-certitude qu'il ne reviendrait pas, tout simplement pour annoncer l'évangile. Et en plus, qu'il ait été tué pour cela... D'ailleurs, un moment fort du voyage a été la messe sur le lieu du martyr et la montée au col du Choula avec les paroissiens de Yerkalo qui étaient venus exprès. Ce sont des lieux magnifiques et des personnes qui rayonnent vraiment!

*MB*

### Qui est pour moi le Bxh Maurice Tornay?

Je suis né à Orsières en 1984, mes premiers rapports avec le bienheureux Maurice Tornay furent ceux que nous avions suivis en 1993, à l'âge de 9 ans, année de sa béatification. Dès cette date il est resté une fierté (quelque peu orgueilleuse), d'un jeune orserain qui tient à ses racines.

Je me suis converti il y a un peu plus de 5 ans, dès lors j'ai approfondi ma relation avec Maurice, tout d'abord en lisant et relisant ses lettres, en écoutant quelques catéchèses sur sa vie ou des témoignages de pèlerins revenant du Tibet et de la Chine...

Dans notre village, tout le monde se connaît plus ou moins, se tutoie ou se rapproche d'une personne en l'affiliant à un membre de sa famille respective. C'est ce rapport de proximité que j'ai développé avec Maurice, un rapport privilégié d'amitié, dans la simplicité. Je suis persuadé qu'il a un faible pour les gens de sa contrée d'origine.

Ma grand-mère, très pieuse, prie quotidiennement le père Tornay pour qu'il nous accompagne et nous éclaire dans la vie et dans la foi.

Quant à moi, je le prie plusieurs fois par jour, de même que quelques autres saints qui ont choisi de m'épauler de manière particulière. Par contre, avec le père Tornay, je vais plus loin dans relation. J'ai par exemple une petite carte de 1954 avec une relique du bienheureux, que j'ai plastifiée, qui se trouve toujours dans mon «coin prières» et lors de périodes où ma prière doit se faire plus insistante sur quelque point, lors d'une neuvaine par exemple, je porte la petite carte sur moi le temps de cette prière en demandant expressément son intercession.

Je sais aujourd'hui qu'il est mon allié jusqu'au ciel, vocation pour laquelle Dieu m'a désigné et que sa fidélité sera moins chancelante que la mienne *JP*

Je suis au pied du col du Choula, devant un autel de pierre construit à l'endroit où le Bienheureux Maurice Tornay à été assassiné, je viens d'assister à une messe très particulière.

Il y a dans cette cathédrale de verdure et de roches rouges, un groupe de tibétain et, parmi eux, un neveu du dévoué Doci, serviteur de Maurice. Cet instant est merveilleux, touchant, voir même émouvant. J'essaie de me projeter à l'époque où Maurice était parti de la même commune que moi pour arriver dans ce lieu précis où je me trouve, pour être, au nom de Jésus, témoin martyr.

Je connais un peu son parcours, car j'ai eu la chance de chanter un oratorio écrit spécialement à sa mémoire. Il a bravé la maladie, il a voyagé plusieurs mois avant d'arriver à Yerkalo. Il se sentait appelé à l'évangélisation. J'ai pu voir et ressentir les fruits portés par ses enseignements. La ferveur des catholiques tibétains met du baume sur les cœurs.

J'ai fait ce voyage il y a une année. Les souvenirs de ces moments de grâces et des liens amitiés noués là-bas resteront pour longtemps gravés dans ma mémoire.

*OC*

*Le Père Yves et O. C.*

